christian escoudé

Django d'Or 2008 de la Guitare

Un père tzigane et guitariste, une mère charentaise, Christian Escoudé naît en 1947. Son père, fait les bals musette de la région. Il voue une passion sans bornes à Django Reinhardt qu'il transmet à son fils qu'il initie à la guitare à l'âge de 10 ans. A 15 ans Christian embrasse la carrière de musicien.
Christian Escoudé fait partie de cette petite famille de guitarites de jazz issus du milieu manouche: à ce titre, il s'est forgé un style de guitare dans les canons du jazz bop, largement teinté d'influence tsigane. Il fait preuve d'un grand sens mélodique, où pointent des inflexions "gitanes", comme le vibrato et le portamento, de beaucoup de chaleur dans le phrasé et d'une belle générosité de son. Il se signale par sa façon toute personnelle d'utiliser les arpèges sur les systèmes demi-ton/ton.

Au Jazz In, où il se produit en 1972 «after Hours», il rencontre Eddy Louiss, Bernard Lubat, Aldo Romano. Plus tard il rejoint Didier Levallet (Swing String System), Michel Portal Unit.

En 1976, l'Académie du jazz lui décerne son prix Django Reinhardt, tandis qu'un nouveau quartet (avec Michel Graillier, Aldo Romano, et Alby Cullaz; puis Jean-François Jenny-Clark prend tournure. On l'entend (en free-lance) aussi bien chez Michel Portal qu'avec Slide Hampton, Martial Solal ou Jean-Claude Fohrenbach.
En 1978, le Festival de Nice est pour lui l'occasion d'enregistrer avec le quartet de John Lewis et de jouer avec Stan Getz, Bill Evans, Philly Joe Jones, Freddie Hubbard, Lee Konitz, Shelly Manne, Elvin Jones...
A partir de 1978, il participe presque chaque année au Festival de Samois, organisé en hommage à Django Reinhardt.
En 1979, il est au Festival de Dakar, complétant le trio René Urtreger-Pierre Michelot-Daniel Humair.

Eté 1980 : John McLaughlin le convie à une tournée en duo qui le conduit aux Etats-Unis, Brésil et Japon.
En 1981, il entre dans le grand orchestre de Martial Solal. L'année suivante, il se produit dans un quartet aux côtés de Shelly Manne. De retour en France, il en crée un avec Olivier Hutman (claviers), Nicolas Fitzman (b, bg) et Jean My Truong (perc) - ces deux derniers seront remplacés par Jean-Marc Jafet et Tony Rabeson.

En 1983, débute un duo avec Didier Lockwood qui débouche en 1984 sur un trio avec Philip Catherine.

En 1985, il joue avec Capon et Carter puis forme le "Trio Gitan" avec Boulou Ferré et Babik Reinhardt.

En 1987, il joue en duo avec Michel Graillier, John Thomas, avec le "Trio Gitan", puis encore avec Capon-Carter.
Début 1988 naît un nouveau quartet avec Jean-Michel Pilc, François Moutin et Louis Moutin. L'année suivante, il forme un octet à quatre guitares (Paul Challain Ferret, Jimmy Gourley, Frédéric Sylvestre), accordéon (Marcel Azzola), violoncelle (Vincent Courtois), basse (Alby Cullaz) et batterie (Billy Hart).
New York, 1990 : il joue au Village Vanguard avec Pierre Michelot, Hank Jones et le batteur Kenny Washington.

En 1991, entouré d'un orchestre à cordes, il enregistre onze compositions de Django Reinhardt. En 1992, son "Gipsy Trio" (Challain Ferret, Sylvestre) s'augmente de Babik Reinhardt ou Bireli Lagrene, et l'année suivante, à Los Angeles, il enregistre entouré de Lou Levy, Bob Magnusson et Billy Higgins.

En 1998, il crée et enregistre *A Suite for Gypsies*, oeuvre de Jazz rock, fusion dédiée à la mémoire des enfants gitans morts dans les camps de concentration.

En 2003, l'année du cinquantième anniversaire de la mort de DJANGO REINHARDT, il crée un big band (17 musiciens) avec lequel il explore l'héritage musical de Django en y apportant son style et ses propres idées harmoniques et rythmiques.

En 2004 il constitue **LE NOUVEAU TRIO GITAN**, réunion de 3 guitaristes ayant l'ouverture d'esprit nécessaire à une expression musicale d'actualité, sans renier les racines dont ils sont issus (actuellement avec Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt) .

En mars **2005** est sorti, chez Nocturne, ***Ma ya. Ya*** avec son nouveau sextet *(Progressive Sextet) composé de :*
Marcel Azzola, Jean-Baptiste Laya, Sylvain Guillaume, Jean-Marc Jafet, Yoann Serra

Création en **2007** de **GYPSIE PLANET** avec Florin Niculescu, Marcel Azzola, Pierre Boussaguet, Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt. Concert entièrement consacré aux musiques gypsies, tziganes et swing musette avec les plus brillants musiciens représentatifs de ces langages.

À l'occasion des 60 ans de **CHRISTIAN ESCOUDÉ**, le label Nocturne a sorti, en mars 2008, un coffret « **CHRISTIAN ESCOUDÉ, 20 ANS DE TRIO GITAN** » réunissant 3 CD : le concert donné au Festival de Marciac en Août 1987 avec Boulou Ferré et Babik Reinhardt, l'album enregistré à Antibes en Juillet 1981 avec Dorado Schmitt et Babik Reinhardt et l'enregistrement du NOUVEAU TRIO GITAN, réalisé en studio en Août 2006, avec Jean-Baptiste Laya et David Reinhardt.

15 Juin 2008 : Christian ESCOUDÉ reçoit le trophée international Django d'Or 2008 de la Guitare.

En avril 2010 sort **« CATALOGNE »** *(Nocturne-Harmonia Mundi)* avec Thomas Savy, Jean-Baptiste Laya, Anne Paceo, Fiona Monbet, David Reinhardt et Darryl Hall

En avril 2010 également, Christian ESCOUDÉ et LE NOUVEAU TRIO GITAN sont les invités d'honneur des premiers Django d'Or d' Afrique au Burkina Faso.

Ils sont aussi les invités de l'Ambassade de France à Washington où ils donnent 3 concerts en mars 2011.

En avril 2011 sort **« AU BOIS DE MON CŒUR »** *(Universal, ref : 276 5500)* avec Jean-Baptiste Laya, Anne Paceo, Fiona Monbet, André Villeger et Pierre Boussaguet (invités : Biréli Lagrène et Swan Berger).
Christian ESCOUDÉ y revisite l'œuvre de Georges BRASSENS, lui-même passionné de jazz et admirateur de Django REINHARDT.
A l'occasion de cette sortie, Christian ESCOUDÉ se produit à L'EUROPÉEN, à Paris, le 26 avril 2011.

En 2013, nouvel album chez Universal : **« SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS »** *(Classics Jazz France)* consacré à la musique de John Lewis

---

A propos de sa discographie :

*Sous le label **EmArcy**, les bureaux parisiens de **Verve** lui proposent, de 1988 à 1994, 8 albums : **Midnight in Paris** / **Gipsy Waltz / 1989 / Marcel Azzola / Live at the Village Vanguard / Plays Django Reinhardt / In L.A.-Standards Vol.1 / Cookin'in Hell's Kitchen***
*En 96 sort **At Duc des Lombards**, en 98 : **A suite for Gypsies**.*
Christian Escoudé a composé ou participé à près de 60 albums.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Pour réinterpréter la musique du pianiste John Lewis à qui il rend hommage dans ce nouvel album, Christian Escoudé fait chanter tout ce qu'il touche. En bousculant des tempos, transposant des climats, nuançant des couleurs, tout en diversifiant les formules orchestrales, du solo au sextette, le guitariste et arrangeur redonne à ces illustres compositions (Django, Delaunay's Dilemma, Milano, Concorde, La Ronde, Afternoon in Paris…) une seconde jeunesse sans les dénaturer pour autant. Entouré de deux souffleurs de talents: Stéphane Belmondo (trompette/bugle) et Lew Tabackin (saxophone ténor et flûte), du guitariste Jean-Baptiste Laya, de Thomas Bramerie à la contrebasse et du batteur Billy Hart, qui passe depuis plus d'un demi-siècle pour l'un des batteurs les plus créatifs de la scène du jazz, Escoudé se montre aussi loyal envers Lewis que fidèle à soi-même.

Hommage au pianiste-compositeur John Lewis (1920-2001) par le guitariste Christian Escoudé, cet album est un régal. Superbement mélodieux et swing, chaque titre nous séduit immanquablement par sa légèreté, sa finesse et son élégance. Les musiciens s'en donnent à cœur joie. Résultat : du vrai et bon jazz ! Un bonheur !

Délaissant le jazz manouche, Christian Escoudé rebranche la guitare et nous offre une relecture du répertoire de John Lewis au sein du Modern Jazz Quartet. En formation ou en solo, il redonne à son instrument un swing naturel qui éclaire les mélodies inaltérables du pianiste américain exilé à Paris. Un pur régal !

En diverses circonstances, tantôt sur scène, tantôt dans un studio d'enregistrement, l'exigeant et exquis John Lewis, figure clé du jazz post-parkérien, personnage de légende évoluant parmi nous, avait prié Christian Escoudé d'être l'un de ses interlocuteurs.

Quand on se confronte à l'univers d'un créateur d'une telle stature, il ne suffit pas, si on veut lui faire honneur, de jouer ses œuvres : le savoir-jazzer exige qu'on les interprète. C'est-à-dire qu'on se montre aussi loyal envers lui que fidèle à soi-même.

Improvisateur de haute volée, improvisateur poète qui sait faire chanter juste tout ce qu'il touche et le faire chanter toujours avec la voix d'Escoudé, qui ne ressemble à aucune autre, Christian est depuis longtemps passé maître en ce genre de prestidigitation, son aisance et sa fécondité ne faisant qu'embellir à mesure que les années passent. (Alain Gerber)

AU BOIS DE MON COEUR

En 2011, Christian Escoudé a choisi de rendre hommage à l'oeuvre de Georges Brassens sur l'album "Christian Escoudé joue Brassens" (Universal Jazz) qui restera 3 semaines n°1 des ventes Jazz.

« Au bois de mon cœur » pourrait apparaître comme un projet inattendu de la part de Christian Escoudé : lui qui détient (en tant que compositeur ou participant) une cinquantaine d'albums à son actif. Hors si nous nous rappelons que George Brassens était un grand amateur de jazz et un véritable fan de Django Reinhardt, mais aussi un mélodiste inventif et singulier. Il est aisé de se laisser charmer par les arrangements d'un maître guitariste et de sa guitare virtuose aux accents Jazz/Manouche.

"On sait que tonton Georges aimait le jazz et plus particulièrement Django et qu'il avait un grand sens mélodique, qu'a également Escoudé.La rencontre n'a donc rien d'artificiel et c'est sans doute pourquoi la musique semble couler de source…Un beau disque pour un large public" ***Jazz magazine***

"Brassens sublimé par Escoudé : Escoudé ne se limite pas à un hommage-prétexte, mais sort un véritable disque de jazz, où bien entouré, il sublime la beauté et la subtilité du maître Brassens" ***Est Républicain***